



Qu'est-ce que l'intimidation?

L'intimidation est un comportement délibéré, répétitif, conscient et hostile fait par une ou plusieurs personnes avec l'intention de faire du mal. L'intimidation prend plusieurs formes et peut inclure plusieurs différents comportements comme:

- violence physique et attaques
- le sarcasme, insultes et l'humiliation
- les menaces et l'intimidation
- le taxage ou le vol d'argent et ou de possessions
- l'exclusion du groupe des pairs

L'intimidation est l'affirmation du pouvoir à travers l'agression. Sa forme change avec l'âge: dans la cour d'école, l'harcèlement sexuel, les attaques en gangs, violence en sortie, violence au foyer, blessures, abus des enfants, l'harcèlement au travail et l'abus des vieillards. (Pepler and Craig, 1997)

“L'intimidation n'est pas la colère. Ce n'est pas un conflit à résoudre, c'est le mépris-un fort sentiment d'aversion envers quelqu'un considéré comme étant sans valeur, inférieur ou ne méritant pas le respect. Le mépris se voit à travers de trois volets psychologiques qui permettent aux enfants de faire du mal aux autres sans ressentir de l'empathie, compassion ou honte. Ils sont; un sens de droit, qui leur donne le droit de faire du mal ou de contrôler les autres, une liberté d'exclure, d'empêcher, d'isoler et de ségréguer les autres.”

(Barbara Coloroso “The Bully, the Bullied and the Bystander”)

Les mythes et faits de l'intimidation:

Mythe: “L'intimidation est un stage, une partie normale dans la vie. J'y ai passé moi-même.”

Fait: L'intimidation n'est pas “normale” ou un comportement socialement accepté. Nous accordons du pouvoir aux intimidateurs en acceptant leur comportement.

Mythe: “Si j'en parle à quelqu'un, la situation va s'empirer.”

Fait: Les chercheurs nous disent que l'intimidation cesse dès qu'une personne d'autorité ou les pairs s'y impliquent.

Mythe: “Défend ta position et affronte tes adversaires”.

Fait: Bien que ce soit vrai dans certaines situations, les confrontations physiques ne font qu'empirer et accroître le risque de danger corporel sérieux.

Mythe: “L'intimidation est un problème scolaire, les enseignants sont ceux qui devraient s'en occuper”

Fait: L'intimidation est un problème social plus grand que simplement scolaire. Il se voit en dehors de l'école, sur la rue, aux centres commerciaux, à la piscine locale, au camp d'été et dans le milieu de travail adulte.”

Mythe: “Les gens sont nés intimidateurs.”

Fait: L'intimidation est un comportement appris et les comportements appris peuvent être changés.



www.bullying.org est un site Web sans but lucratif qui s'est mérité une multitude de mentions d'honneur. Ce site fut créé en vue d'aider les gens du monde entier à gérer leurs problèmes d'intimidation et d'agression. **www.bullying.org** est une communauté internationale où les gens peuvent savoir qu'ils **NE SONT PAS** les seuls à être intimidés et agressés, qu'être intimidé et agressé **N'EST PAS** de leur faute and qu'ils **PEUVENT** faire quelque chose de positif envers leur situation.

Les gens peuvent y contribuer leurs histoires personnelles, des poèmes, images, histoires orales (fichiers audios), musique, animations et films. Afin de préserver la vie privée et la sécurité des contributeurs, aucun nom de famille ou information personnelle est publiée ou partagée avec qui que ce soit.

Des faits sur l'intimidation:

-6% de 4,743 enfants de la 1e à la 8e année admettent qu'ils ont intimidateurs plus qu'une ou deux fois dans les dernières six semaines. (Pepler et al., 1997)

-15% des enfants ont rapporté qu'ils ont été victimes au même taux- (Pepler et al., 1997)

-2% ont rapporté être tous les deux, intimidateur et victime (Pepler et al., 1997)

-L'intimidation prend place sur la cour d'école à toutes les 7 minutes et 1 fois à toutes les 25 minutes en classe - (Pepler et al., 1997)

-Les garçons rapportent plus souvent les incidents d'intimidation que le font les filles, cependant la différence entre les taux filles/garçons n'est pas si élevée lors des observations sur la cour d'école - (Pepler et al., 1997)

-Les garçons rapportent plus d'incidents d'intimidation violents: les filles semblent intimider de façons plus indirecte, comme les rumeurs et l'exclusion. (Pepler et al., 1997)

-Les étudiants de 11 à 12 ans rapportent intimider les autres plus souvent que ceux de 9 à 10 ans et que ceux de 13 à 14 ans - (Pepler et al., 1997)

-Les intimidateurs sont souvent hyperactifs, perturbateurs, impulsifs et surexcités- (Lowenstein, 1978), (Olweus, 1987)

-Les intimidateurs sont souvent agressifs envers leurs pairs, enseignants, parents, frères et soeurs, et les autres - (Olweus, 1991)

Des faits sur l'intimidation-cont'

-Les intimidateurs semblent être plus assurés et plus facilement provoqués. Ils sont attirés aux situations agressives et ont une attitude positive envers l'agression - (Stephenson and Smith, 1989)

-Les garçons qui intimident sont physiquement plus forts et ont besoin de dominer les autres.



.- (Olweus, 1987)

-Les filles qui intimident sont plus fortes physiquement que les autres filles dans la classe. - (Roland, 1989)

-Les intimidateurs ont très peu d'empathie pour leurs victimes et démontrent très peu de remords- (Olweus, 1987)

-Les garçons et les filles rapportent au même taux lorsqu'ils ou elles sont victimes- (Pepler et al., 1997)

-Le taux de représailles diminue au-travers des années scolaires: 26% des 1e à la 3e années rapportent les représailles comparé à 15% des 4e à 6e années et 12% des enfants en 7e et 8e année. - (Pepler et al., 1997)

-Les jeunes enfants seront victimes d'intimidateurs ayant le même âge. Les jeunes enfants vivent l'intimidation plus directe, compare aux plus vieux qui eux vivent l'intimidation indirecte. - (Olweus, 1993)

-La recherche ne supporte pas le stereotype populaire qu'une victime possède des traits physiques bizarres. - (Olweus, 1991)

-Les victimes rapportent souvent un bas sentiment d'estime de soi. Probablement à cause de leur vécu dans l'intimidation répétée. - (Besag, 1989)

Des faits sur l'intimidation-cont'

-autant les filles que les garçons intimidés démontrent des symptômes de dépression, tristesse et une perte d'intérêt aux activités- (Slee, 1995) (Craig, 1997)

-l'intimidateur/victime sont les plus insécures, les moins aimés et ceux avec le moins de succès à l'école- (Stephenson and Smith, 1989)

-l'intimidateur/victime sont souvent forts et facilement provoqués - (Besag, 1989)

-les enfants qui sont intimidateurs/victimes semblent être au plus grand risque aux difficultés d'ajustement - (Craig and Pepler, 1995)

-85% des situations d'intimidation prennent place avec les pairs- (Atlas and Pepler, 1997, Craig and Pepler)

-83% des étudiants disent que l'intimidation les font sentir mal à l'aise- (Pepler et al., 1997)

-dans 57% du temps, l'intimidation cesse dans moins de 10 secondes quand les pairs interviennent auprès des victimes - (Pepler et al., 1997)

-les garçons sont attirés beaucoup plus que les filles aux situations d'intimidation et y participant volontairement - (Craig and Pepler., 1997), (Salmivalli et al., 1996)

-en observant le terrain de jeu, les pairs interviennent beaucoup plus que le font les adultes- (11 % comparé à 4%) (Craig and Pepler., 1997)- Les intimidateurs viennent de domiciles négligeants et hostiles qui utilisent des punitions sévères. L'intimidation peut être appris en observant les grands conflits entre parents. L'attention doit être dirigé vers eux afin qu'ils ne modèlent pas l'intimidation à leurs enfants. - (Olweus, 1993)

- Les victimes gardent leurs problèmes en secret. Elles croient qu'elles peuvent s'arranger seules; elles ont peur à la revanche de l'intimidateur ou les représailles des autres et croient que les adultes peuvent rien ou presque rien faire pour elles. - (Garfalo et al., 1987) , (Olweus, 1991)

-le taux d'intimidation est réduit à l'école si le directeur/trice est fortement impliqué(e)- (Charach et al., 1995)

-l'intimidation prend place lorsqu'il y a peu de supervision ou lorsqu'un grand groupe d'enfants jouent de façon dure et compétitive . - (Murphy et al., 1983)

-L'intimidation est souvent caché des profs. Leur inattention de se rendre compte que quelque chose se passe se voit puisqu'il n'y a qu'une intervention sur vingt-cinq lors de situations d'intimidation. Ceci est 4% des observations sur la cour d'école (Craig and Pepler, 1997)

